

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 5 (1929-1930)

Heft: 20

Rubrik: Billet du jour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Und ein See schaumiger Milch wallt verführerisch über dem knackenden Herdfeuer! Die Frau liest uns den Wunsch aus den Augen ab. Bald sitzen wir am blanken Tisch, brodelnde Milch in Schüsseln vor uns. Kräftiges Brot marschiert auf; wir haben es mit einem Male saugemütlich. Der alte Mann am Reisighaufen flieht und bindet und stellt uns tausend Fragen. Wir prahlen und schneiden eins auf, damit die guten Leute ihre Sensation haben und dem scheuen Jungen am Herd die Augen pflugrädeln. Bald muss auch er sich stellen und horcht uns gierig aus. Die Mutter streift ihn mit einem zärtlichen Blick und wir streichen einige Besänftigungen auf unser Bramarbasieren. Denn wir sind mächtig gut gelaunt, seit uns die Milch die Kälte aus dem Leibe gespült hat.

Wie aus einem Jungbrunnen entsteigen wir nach einer halben Stunde der traulichen Küche in die inzwischen völlig eingenachtete Welt. Dem tollen Wächter schleudern wir zwei grelle Lichtkegel von unsren Leibriemen her in die Schnauze, dass er sich knurrend verzieht.



Schweiz. Artillerietage, Luzern. — Signalblasen zu Fuss.
Journées suisses d'artillerie à Lucerne.
Trompette-signaleur (ici à pied).

Rasch schreiten wir aus, durch schweigenden Wald und schlafendes Feld und haben bald die Lichter von X. vor uns in einer Talmulde. Die ersten Häuser harren stumm und dunkel am Weg. Kein Strassenlicht. Muss ein elendes Nest sein. Aber je tiefer wir ins Dorf hineinkommen, umso stärker schwillet ein seltsames Geräusch an. Und dann passieren wir lange finstere Kolonnen von Gewehrpyramiden und Tornisterhaufen. Schatten mit weissem Feindesband um den Helm geistern dazwischen. Dort dampft eine Fahrküche unter einem Schuppenschuppen. Die Wagenlaternen malen uns rote, wohlbekannte Soldatengesichter. Schon sprengen sie eine Kompanie zum Hauptverlesen: Hunderte von Füßen wirbeln einen tollen Tanz und es schwatzt und es flucht und es befiehlt. Wir sind mitten im Lagerleben der Unsrigen. Wo aber steckt unser Detachement? Wir brauchen nicht lange zu suchen. An der Dorfstrasse sitzen die Kameraden wie eine Schar frierender Vögel zusammengedrängt auf einer Feierabendbank und weisen auf unsere Frage nach dem Kom-

mando einsilbig hinter sich nach dem erleuchteten Stubbenfenster. Dort beugen sich die Köpfe über Karten und Croquis und der Herr Major geht gedankenvoll auf und ab. Ich melde mich drinnen bei meinem Vorgesetzten und erzähle von unsren Abenteuern, was der militärischen Schicklichkeit nicht entgegenstehen dürfte. Man wird mit hochbefriedigtem Aufschauften zu Notiz genommen; die Aufgabe ist erledigt, denn die verlorene Kompanie hat sich schon von selbst wieder eingefunden. Ich darf mich zurückziehen und bin eben daran, mich zu den Wartenden auf das Bänklein zu setzen, als mich ein Gedanke sticht. Ich schnelle zum «Sternen» hinüber, wo sich der Regimentsstab eingestellt hat. Die dickverqualmte Wirtschaft ist militärisch okkupiert. In der einen Ecke leuchten gelbe und rote Aufschläge an steifen Hälzen unter windgeröteten Gesichtern. In einer andern wimmeln blaue Kragen und Verpflegungsähren durcheinander. Ich melde mich auf Geratewohl bei einem Himmel voll goldener und silbener Sterne mit meinem Segeltuchding und überreiche das harmlose Röllchen tückisch einem dicken ältern Herrn. Geschäftig geht er daran, es aufzurollen. Er rollt und rollt und rollt, wird blau vor Aerger.... ein Fluch zischt durch die Zähne; endlich hat er's errollt und alle beugen sich neugierig vor. Ich muss meine Fundgeschichte ein Dutzend mal hersagen. Mit Erleichterung vernehme ich zuguterletzt, dass sie mir das Ding da abnehmen wollen, obschon sie nicht recht klug daraus werden können. Wiederum bemüht sich einer, will es zusammenrollen. Der Stumpenrauch beizt ihm die Augen, die Schlange sträubt sich in listigen Windungen... Mit einem entrüsteten Blick erhalte ich's schliesslich zur Bändigung und trolle mich dann schleunigst.

Wie ich zu meinen Leuten komme, steht alles mit dampfenden Gamellendeckeln umher und schlürft die gute Suppe.

Billet du jour

De plusieurs côtés on nous demande de publier le compte-rendu complet des débats de l'Assemblée des délégués à Rorschach. Ce n'est pas possible! Il remplirait toute la place (et au-delà) dont nous disposons dans ces colonnes ; et puis la modestie de plus d'un d'entre nous serait soumise à rude épreuve car si on critique vertement on tresse aussi des couronnes à ceux qui les méritent. Et surtout chaque section a pris les notes nécessaires par les soins de son secrétaire pour que tous les camarades de nos groupements soient informés de notre activité déployée sur les bords fleuris du Bodensee !

Mais ces raisons n'empêchent pas votre chroniqueur habituel de vous narrer, un peu à bâtons-rompus, les choses intéressantes de ces grandes et belles journées. Disons tout d'abord que nos officiers supérieurs étaient bien représentés; si monsieur le conseiller fédéral **Minger**, si le colonel-divisionnaire **Wille**, si le colonel **Bircher**... bien d'autres grands chefs s'étaient fait excuser, nous avons noté cependant la présence du divisionnaire **Frey**, de la 6^e division, du colonel brigadier **Buser**, du colonel d'artillerie **Heitz**, l'actif président de la société suisse des officiers, que nos travaux ne laissent jamais indifférent, de plusieurs officiers supérieurs encore dont la liste serait trop longue à faire ici! Notons que le commandant du III^e corps d'armée, colonel **Biberstein**, empêche de venir par un voyage à l'étranger avait envoyé le télégramme suivant qui ne fut pas sans influencer sur le vote qu'on connaît: «Je vous remercie sincèrement pour votre aimable invitation à participer à votre assemblée annuelle de Rorschach. Je suis à mon grand regret empêché d'y

donner suite pour cause d'absence du pays en ce moment. Par contre je forme les meilleurs voeux pour la pleine réussite de vos efforts. Dans la liste des tractandas, je constate avec plaisir qu'il est question de créer un secrétariat général. Je ne doute pas que cette idée trouvera l'approbation générale. Le secrétariat général sera certainement le point de départ d'une nouvelle activité féconde pour le développement de votre association et servira, j'en ai la conviction, les intérêts supérieurs de la défense nationale. En avant pour sa réalisation!» En effet, la réalisation est venue et va donner au président **Möckli** toujours si actif une nouvelle occasion de montrer ses réelles qualités d'administrateur. Vous dirai-je encore les noms de tous les représentants des autorités civiles, si nombreux, et des diverses sociétés amies? Ce n'est pas nécessaire, chacun sachant bien que nos sous-officiers sont étroitement entourés par la population tout entière à chacune de ses grandes manifestations!

Si vous aviez vu les dames de Rorschach, quelques-une en riches costumes de jadis, jetant des fleurs au passage du cortège; si vous aviez vu les drapeaux flotter joyeusement sous le soleil de mai; si vous aviez vu l'empressement de tous les habitants à rendre le séjour de leur ville agréable aux camarades venus des quatre coins de la Suisse, vous ne douteriez pas une minute de l'estime toute particulière en laquelle on tient les membres de notre association dans le pays helvétique.

Banqueter, discourir, se promener, être fêtés... c'est bien, mais travailler vaut mieux encore. Et c'est là qu'on voit à l'oeuvre nos délégués.

Discussions courtoises, joûtes oratoires, réparties parfois vives... tout cela intéresse vivement nos hôtes peu habitués aux assemblées des sous-officiers. Le programme des sujets à l'ordre du jour, souvent très chargé, se liquide petit à petit. Rien n'est oublié, chaque chose vient en son temps! Entre un règlement de service illustré qui doit monter aux autorités que le peuple entier entend participer aux choses de l'armée et l'honorariat décerné à Etiennne pour les grandes services rendus à notre cause, on pense à remercier Rorschach, le canton de St. Gall tout entier et on parle des prochaines journées de sous-officiers à Genève en 1932!...

Un délégué qui s'oublie à parler en patois suisse-allemand est rappelé à l'ordre par un ami du schrift-deutsch. Tous les accents se croisent, les mentalités diverses s'affrontent.... c'est un pittoresque aspect de notre vie nationale...

Cependant que le comité central qui en a vu de toutes les couleurs reste impassible et dirige les débats par l'organe calme de son président.

Vous qui voulez connaître le vrai esprit, le bel esprit de nos camarades, venez à une assemblée de délégués!

Dunand.

Un livre intéressant du Colonel Bircher:

La bataille d'Ethe-Virton.

Doué d'une prodigieuse puissance de travail, le colonel Bircher est passé maître dans le domaine de la critique militaire aussi bien qu'en matière médicale. Chacun connaît ses remarquables études des batailles de la Marne et de l'Ourcq. Aujourd'hui, il nous donne une œuvre non moins sensationnelle, sous le titre: «*Die Schlacht bei Ethe-Virton am 22. August 1914.*»*)

C'est un épisode de la formidable «Bataille des frontières» qui, en août 1914, débuta en Alsace, fit rage en Lorraine, dans les Ardennes et à Charleroi, pour aboutir

à la Marne. On se rappelle que l'idée maîtresse du plan Joffre était la percée du centre allemand, présumé autour de Metz, par une double attaque au S. et au N. de cette ville. Tandis que l'offensive, menée au Sud par la 1ère et la 2e armées françaises, échouait le 20 août à Sarrebourg et à Morhange, les 3e et 4e armées reçurent l'ordre ce jour-là d'attaquer à leur tour dans les Ardennes belges. Mal orientées, ces deux armées s'aventurèrent en direction N. E. sur un terrain boisé et difficile, et se heurtèrent à la 5e armée du Kronprinz qui, elle aussi, effectuait un mouvement hasardeux et imprévu. Il en résulta une série de combats décousus, qui obligèrent les Français à se replier sur la Meuse. Chose curieuse, les succès tactiques du Kronprinz constituaient un fâcheux accroc au plan stratégique Schlieffen-Moltke. En provoquant la retraite prématurée des 3e et 4e armées françaises, ils sauveront probablement d'un nouveau Sedan les soldats du général de Langle de Cary. C'est ce que démontre sans conteste l'exposé du col. Bircher.

Mais là n'est pas le but principal de sa magistrale étude. Découpant un secteur du champ de bataille, au point de soudure des corps d'armée, le colonel Bircher reconstitue en détail les multiples opérations qui s'y sont déroulées pendant les journées des 21 et 22 août 1914. Ses sources sont d'une richesse incroyable. Il a compilé tous les documents connus, reproduit d'innombrables ordres originaux français et allemands, interrogé une quantité de témoins, etc. En compagnie d'un guide averti et impartial, le lecteur passe alternativement d'un parti à l'autre. Il voit à l'œuvre leurs meilleures troupes, compare la tactique des chefs... et la nôtre, partage leurs espoirs et leurs déceptions, bref, revit toutes les phases d'une bataille moderne. Il y a de tout dans cette bataille d'Ethe-Virton : combats de rencontre au grand soleil, dans le brouillard ou la nuit, attaques et défenses de villages, de forêts, etc., etc. Du conducteur de patrouille au commandement de corps d'armée, les chefs de toutes armes peuvent y glaner d'abondantes expériences. Et pour nous, officiers et sous-officiers, en quête de leçons vécues, cela constitue une aubaine peu commune. Ecrit dans un style alerte et clair, le livre est d'une lecture attrayante même pour ceux qui ne possèdent pas à fond la langue allemande. Une seule remarque: c'est dommage que le typographe ait si brutallement maltraité les textes français! Il importe d'y remédier lors d'une prochaine édition.

Ajoutons que le colonel Bircher a eu l'excellente idée de reconstituer sur place, de faire «jouer» par des officiers suisses la manœuvre d'Ethe-Virton. A l'entreprise collaboraient des acteurs du drame, notamment le colonel français Grasset, un historien militaire dont les écrits en la matière font autorité. Quel magnifique thème de «Kriegsspiel»! En est-il de meilleurs pour illustrer nos règlements, les enseignements de nos écoles militaires?

Le nouveau livre du colonel Bircher doit devenir le vade-mecum de tout chef soucieux de se perfectionner dans l'accomplissement de sa belle mais difficile mission.

*) Verlag R. Eisenschmidt, Berlin.

Colonel Cerf.

La Revue militaire suisse. — Rédacteur en chef: Colonel F. Feyler, Administration: Imprimeries Réunies. S.A., avenue de la Gare 23, Lausanne.

SOMMAIRE du No. 5, Mai 1930: I. L'avenir de l'infanterie, par le général de Rouquerol. — II. Le nouveau règlement de l'infanterie italienne (fin), par le capitaine Perret. — III. Le combat du détachement-frontière au début d'une guerre. — IV. Chronique suisse. — V. Chronique française. — VI. Informations. — VII. Bulletin bibliographique.